L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 17 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 19 FEVRIER 1882

Quand la France aura analysé les votes du 26 janvier 1882.

Quand le pays aura analysé les votes du 26 janvier, quand il aura rapproché la formule de M. Barodet et celle de M. Lockroy, rejetées par la Chambre, de la formule de la commission votée par cette même Chambre; quand il se sera demandé la différence profonde qu'il peut bien y avoir entre: "Il y a lieu à réviser," et ce vœu: "Il y a lieu à opérer la révision," ou: "Il y a lieu à examiner;" quand il aura apporté cette lumière appréciable, il ressemblera à celui qui examine la situation générale et est cette histoire de deux mois, et il ne verra qu'une seule chose: la Chambre socialement et renversant, du 14 novembre 1881 au 26 janvier 1882, le ministère réformateur et progressiste présidé par M. Gambetta.

Il ne faudra pas lui parler d'autre chose; toute autre considération disparaîtra à ses yeux. Il en reviendra toujours là. L'opinion générale, en France et hors de France, ne verra que ces deux dates si étroitement rapprochées, marquant les bornes d'un ministère qui avait été applaudi si longtemps, d'un ministère qu'on nommait le ne désirer et de refuser le pouvoir alors qu'on n'avait pas encore commencé à le lui offrir.

Nous en avons parlé avec assez de désintéressement, avant le vote, pour avoir le droit d'en parler librement, après. Comme on ne nous a pas accusé d'appréhension ou de faiblesse, on ne nous accusera pas, sans doute, d'amertume. Il nous semble que nous avons conquis le droit de dire très-simplement que jamais le pays ne comprendra pour quelles causes sublimes la Chambre a renversé le ministère qu'elle avait provoqué de ses acclamations unanimes.

Est-ce l'affaire de la révision limitée ou illimitée? Mais la Chambre a voté d'abord l'une et ensuite l'autre; et, quand à la commission, elle n'a cessé de déclarer qu'elle était à la fois pour les deux. Est-ce l'affaire du scrutin de liste? Mais d'abord ce n'est pas sur ce point précis que le ministère est tombé, et, en second lieu, tous les membres de l'opposition ont fait hommage de leur scrupule à ceux qui s'étaient déclarés pour le principe, comment peut-il se faire que l'on rompe d'une façon si éclatante et si brusque pour une question de circonstance, et qu'un dialogue aujourd'hui le gouvernement de la République pour une réforme qu'on se déclare prêt à accepter demain?

Mais, répond-on encore, le pays dans sa généralité n'a jamais porté un intérêt très-ardent au scrutin de liste. Eh bien, qu'est-ce à dire? Si le pays ne s'est jamais passionné pour le mode de scrutin, il ne comprendra pas qu'une assemblée parlementaire, une Chambre composée d'hommes politiques, ait mis dans cette affaire assez de passion pour écarter à ce propos un gouvernement sur lequel on avait placé tant d'espérance.

Ainsi, de quelque côté que l'on se tourne, on ne voit pas quelle explication le pays pourra se donner du changement qui vient de s'opérer sous ses yeux.

Et alors le mot de M. Gambetta reviendra à un grand nombre d'esprits: "Nous avons eu conquérir la France, il faut apprendre maintenant à nous conquérir, à nous gouverner nous-même". Les électeurs se demanderont si la Chambre a agi avec une pleine possession d'elle-même quand elle a combattu M. Gambetta à propos de pouvoir; ou si elle a agi avec une pleine clairvoyance quand elle l'a contraint tout d'un coup de quitter le gouvernement, et quelle que soit l'alternative on s'arrêtent les uns et les autres, la conclusion générale sera que la Chambre a manqué d'esprit de conduite.

Nous regardons la situation comme si nous y étions tout à fait étrangers, comme si nous n'y avions joué aucun rôle. Nous examinons en simples critiques les raisonnements qui peuvent se présenter à l'esprit de nos concitoyens. Et de quelque côté que nous cherchions à pénétrer cette affaire, nous nous trouvons toujours en face d'un suffrage universel constatant instinctivement qu'il y a eu une grande faute commise par la Chambre le 21 août et du 4 septembre.

Nous craignons fort que le pays ne se trouve déjà non point par le gouvernement qui disparaît si vite, mais par la majorité qu'il avait envoyée au Parlement pour exécuter les réformes et pour organiser un ministère d'action et de progrès. Et s'il est vrai,—comme quelques-uns le prétendent,—que le suffrage universel ne se soit pas encore très fortement soucié du scrutin de liste, c'est maintenant qu'il comprendra combien étaient avisés et prévoyants ceux qui tenaient à cette réforme électorale; combien les élections d'arrondissement sont contraires, sont antipathiques au développement de l'éducation politique du parti républicain; combien il importe à l'avenir de la démocratie républicaine d'avoir des majorités parlementaires qui sachent très-distinctement ce qu'elles veulent, ce qu'elles font et où elles vont.

Tout permet de supposer que le nouveau ministère renouvelée à son arrivée devant la Chambre un accueil favorable. Les hommes éminents qui doivent, d'après les bruits les plus dignes de foi, figurer dans ce cabinet, ne sont pas des inconnus pour le Parlement; on les a vus à l'œuvre à différentes reprises, depuis quatre ou cinq ans, et plusieurs de leurs notes passé firent naître de grandes espérances: le nouveau président du conseil ne peut manquer d'augmenter sa cote très à la reconnaissance de tous en donnant une impulsion énergique vive aux projet de travaux publics auquel il a eu la gloire d'attacher son nom.

Nous avons la ferme conviction que les partisans les plus avancés de l'idée républicaine, débarrassés de tout souci pour l'avenir, feront un long crédit aux successeurs du dernier cabinet. Parmi les journaux de province dont le jugement sur la séance du 26 a été si énergique et presque unanime, plusieurs ont fait l'air de supposer que la majorité hybride de la Chambre des Députés exigera un personnel gouvernemental et un programme plus radicaux que ceux des vainqueurs du 26 janvier. Cette appréciation manque de logique à première vue. Heureusement que les faits la démentent. Pourquoi les intransigeants se montreraient-ils si difficiles et renoncerait-il de gaieté de cœur à la politique commode du tout ou rien? Pourquoi auraient-ils tant de hâte de réaliser des réformes, puisque, ces réformes accomplies par un gouvernement qui en garderait tout l'honneur, ils ne trouveraient manquer de plate-forme électorale? La politique du tout ou rien, excellente quand elle ne donne rien, est désastreuse quand, par hasard, elle donne tout. Il faut dire que cette éventualité se rencontre rarement. Elle ne s'est produite qu'une fois sur du vote de l'amnistie pleine et entière, vote dû à l'intervention machiavélique d'un homme bien connu. Ce vote déplorable a enlevé aux intransigeants leur meilleur tremplin. Comme à ses rivaux leur manquaient pour se poser dans leurs derniers retranchements, on peut tenir pour certain que du fond du cœur ces amateurs platoniques de réformes radicales s'accommoderont très bien d'un ministère modéré. Il ne faut pas se plaindre de cette tactique si elle doit assurer un peu de repos à la France.

(*La République Française.*)

Le comité des inspecteurs de l'enseignement primaire de la Seine a dû, sur l'invitation du directeur de l'enseignement, se préoccuper de la place à faire aux sourds muets dans les écoles. Une commission s'est transportée à l'école de l'avenue de Villiers, 94, afin de se rendre compte des méthodes employées et des résultats obtenus dans cet établissement.

Elle a compris combien l'enseignement des sourds-muets est difficile et délicat, combien il est important d'avoir un personnel spécial, ayant fait des études spéciales, si l'on veut atteindre le vrai but qui est d'apprendre à parler aux sourds-muets, tout en les instruisant.

Il n'est pas douteux qu'il faut, à défaut d'écoles spéciales, tout au moins des classes particulières dans un certain nombre d'écoles. On ne saurait songer à mêler les sourds-muets aux entendants-parlants. Les divers Congrès qui se sont tenus, et qui étaient composés d'hommes compétents, se sont prononcés de la manière la plus formelle sur ce point. Les rapports exposés tout au long dans les rapports publiés sur les travaux des Congrès, et M. Magnat, directeur de l'école Péreire, les a résumées dans une excellente brochure.

—Les travaux de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre seront bientôt visibles de tous les points de Paris. Déjà depuis quelques jours on aperçoit l'échafaudage du boulevard à l'entrée de la rue Lamarck.

Le crypte, c'est-à-dire la partie souterraine, est complètement achevée, ainsi que le cordon sculpté qui la sépare de l'église proprement dite. Neuf dos d'une milliers reconnaître jusqu'à présent par un décret pour cette construction sont déjà

Le vrai radicalisme.

Si nous nous trompons cordialement attribuons le ministère qui naît à peine, c'est qu'il aggrave qu'il est difficile de composer.

On veut, dit-on, un ministère radical. Mais il faut, pour cela, que la chambre soit radicale. Elle le deviendra peut-être; mais, un attendant, elle ne l'est pas. Donc, pour le moment, un ministère radical est impossible.

Les esprits sages, avisés, surtout singulièrement opposés aux avances contre l'avenir qu'il y aurait à exiger du président de la République qu'il choisisse le nouveau ministère dans la minorité de la Chambre et du Sénat.

Le ministère doit être l'image du Parlement.

La chute du ministère Gambetta n'a point pour cause son excès de modération. Lorsque, puisqu'on en disait après trois mois, on connaîtra encore d'une façon précise son programme et ses réformes.

Une seule chose était manifeste, indéniable: son tempérament autoritaire, sa passion d'imposer à la Chambre son volonté, et même d'avance tout ce qu'il lui proposerait, en la liant par le vote du scrutin de liste.

On sait, de plus, que le ministère avait un goût particulier pour les fonctionnaires dont le passé réactionnaire signifiait obéissance et dévouement, non aux institutions, mais à une personne.

En renversant ce ministère, la Chambre a donc eu pour unique objet de se délivrer.

Eh bien! ce que doivent demander les radicaux, qui ont contribué à cette délivrance, n'est d'en profiter et dans le Parlement et dans le pays.

Or à quoi nous avons droit, un droit absolu, de la part du nouveau Cabinet, c'est une libéralisme.

Qu'il soit libéral pour tous, envers toute opinion de personne, c'est la condition unique que nous pouvons lui imposer.

Et, à ce titre, nous lui demandons d'être, plus que les précédents ministères, respectueux de l'initiative parlementaire.

Il sait que le pays n'aime pas les crises, que la Chambre les craint plus encore que le pays: il ne faut pas qu'il abuse de cette situation pour peser, à chaque occasion, sur les délibérations du parlement, et pour intervenir contre le progrès de la législative à laquelle il ne croira pas pouvoir se rallier.

Rien ne lasse, rien ne stérilise l'initiative parlementaire comme cette intervention incessante de l'exécutif.

De même, dans le pays, le ministère se gardera, nous l'espérons, de ces actes d'autorité, de ces déplacements de police, de force armée et de magistrature politique que nos lois et réglements permettent encore.

Respecter la liberté dans le parlement; la respecter dans le pays; voilà, en deux mots, le désidératum à l'égard du nouveau ministère; en ce qui regarde la partie politique de sa tâche, qu'il laisse la Chambre et le Sénat proposer, discuter et s'entendre,—et qu'il se renferme, lui, dans un programme d'affaires, programme que le pays est impatient de voir enfin produire et réaliser.

A ces conditions, nous serons satisfaits—ou attendant mieux—mais, pour le moment, on nous permettra de trouver suspectes les trop vives et trop hâtives exigences de quelques-uns.

[*Le Courrier du Soir.*]

Une opinion et un conseil du "Journal des Débats."

On a parlé, à propos de la dernière crise, de la souveraineté du peuple, des droits de la représentation nationale qui ne pouvait ni se soumettre ni se démettre, qui ne devait pas incliner ses volontés, selon du pays, devant une volonté particulière. Rien de tout cela n'était en jeu; le prétendu restaurateur du pouvoir personnel était au contraire si respectueux de la volonté nationale qu'il n'a pas attendu pour se retirer que la Chambre se fût prononcée sur la question du scrutin de liste, sur cette question qui diminuait, disait-on, tant d'inavouables ambitions! Que ce soit là une habileté, que M. Gambetta ait tenu à succomber avec les partisans de la révision limitée, nous le voulons bien; encore reconnaîtra-t-on que cette prétention était plutôt le fait d'un homme politique peu disposé à méconnaître les prérogatives et les droits de la représentation nationale.

Habile, si l'on veut, certainement très digne, la chute de M. Gambetta a été celle d'un véritable homme d'Etat; nous avons essayé de la prévenir, nous avons essayé d'appeler l'attention des députés sur les conséquences possibles d'une crise ministérielle; il nous reste à souhaiter que cette crise profite à tout le monde, au pays comme à ses représentants.

Le pays attendra pendant trois ans sans la moindre impatience la révision sagement limitée; que les députés qui lui ont assuré cette trêve, peut être sans le vouloir, lui assurent une autre trêve qui dépend d'eux et d'eux seuls: celle des crises ministérielles et des stériles agitations; qu'ils laissent au cabinet de demain sa pleine liberté d'action, qu'ils ne l'entravent plus par des préventions peu fondées, par des terreurs ridicules, par des interventions fréquentes et indiscrètes. Le ministère que M. de Freycinet a été chargé de constituer durerait moins encore que le cabinet du 14 novembre, si la Chambre des députés le traitait comme elle a traité le "grand ministère." Qu'elle l'accueille avec moins d'enthousiasme et qu'elle le laisse vivre plus longtemps. A ce prix seulement nous nous consolerons de l'immobilisation momentanée de M. Gambetta, c'est-à-dire d'une grande puissance oratoire et d'une grande énergie républicaine.

CURES REMARQUABLES

OPÉRÉES PAR LE

Dr Moses, 168 rue Carondelet.

Je suis heureux de pouvoir dire que le Dr N. A. Moses, dont le bureau est situé 168 rue Carondelet, a guéri mon fils, E. F. Sancho, âgé de 17 ans, d'une claudication défectueuse, en quelques leçons.

FRANK SANCHO,
Résidence, 274 rue Royale.
1er Février 1882.

Après un traitement de peu de durée que m'a fait subir le Dr Moses, établi 168 rue Carondelet, j'ai été guéri d'un léger embarras de la parole. Je le recommande, volontiers, aux personnes affligées du même mal. A mon avis, son traitement triomphera dans les cas les plus difficiles.

L. UTER, JR., 47 rue Royale.

GUÉRISON REMARQUABLE D'UNE TUMEUR.

Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Dr Moses, 168 rue Carondelet, a guéri une petite tumeur sur la côté de ma tempe. Je suis parfaitement convaincu que le docteur peut accomplir tout ce qu'il dit; c'est un homme sincère, honnête, et je le recommande très volontiers comme tel.

JUNIUS HART, 191 rue du Canal.

Conseils.

Le cuisot de veau, au palatin de Pologne:

Enlevez au cuisot ces nerfs, sa peau, etc. Battez le fortement. Piquez-le, déposez-le dans un plat creux, arrosez-le d'un grand verre de vinaigre qui aura bouilli quinze minutes avec du laurier, du girofle, deux tranches de citron, du sel, du poivre, et une branche d'estragon. Laissez le veau cuit dans cette marinade pendant une heure. Ce temps passé, faites-le revenir dans une casserole avec du beurre, puis ajoutez du bouillon en petite quantité, la moitié du vinaigre, un litre de lait caillé, des échalotes hachées finement, le citron et la feuille de laurier de la marinade. Quand la cuisson est parfaite, passez la sauce et brunissez la d'un peu de caramel.

Les jeunes mères doivent bien prendre garde de ne pas toujours porter ou de ne pas toujours laisser porter, par la bonne ou la nourrice, le petit enfant sur le même bras.

Il faut, assez fréquemment, faire passer le bébé d'un bras à l'autre, afin que les deux petites jambes acquièrent le même développement.

Un enfant, qui était venu au monde avec des jambes égales, mais que sa nourrice portait toujours sur le bras gauche, pour sa plus grande commodité à elle, fut trouvé à l'époque du sevrage affligé d'une infirmité presque incurable; la jambe droite était de beaucoup plus courte que la gauche.

Un pot de pensées:

Qui compte atteindre un but sans persévérance, un rêveur pâle, qui un orgueilleux, un intrigant ou un fou.

—Le progrès et le vertu ont deux grands ennemis: la routine et le respect humain.

—Si l'espérance est le phare de la vie, le découragement en est l'écueil.

—Quand on sait compatir aux peines d'autrui, on trouve les siennes moins amères.

La petite Lili a mal aux dents, elle pleure; sa maman veut la consoler.

—Voyons, mes sage ..... devant le monde!

—Oh! dit Lili, tu es bien heureuse, toi maman; quand tu as mal aux dents, tu les ôtes!

Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, au cap des dernières nouveautés pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Bob

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE ST-CHARLES.

Dimanche, Lundi et Mercredi soirs, Grandes fêtes du Mardi-Gras.

Matinées extra du Carnaval.

LUNDI, 20 Février, à midi, Samedi à 2.30, le temps pour assister à la Réception de Rex, qui aura lieu à 4 h. p. m.

MERCREDI, 22 Février, à midi.—Pour cette occasion et à chaque représentation jusqu'à nouvel ordre, le journal paraîtra quotidien.

LA MASCOTTE,

Introduisant les

CHEVALIERS DE MONUS,

RICE'S SURPRISE PARTY.

Avis spécial.—Lundi soir, 20 Février.—Levée du rideau après la drôlé de la procession. Mardi soir—Pas de représentation.

Mercredi soir—Babes in the wood.

Dimanche, 26 Fév.—Oliver Howd Byron.

19 fév—

GRAND OPERA HOUSE.

Cosmo Brooks, & Morton ..... Directeurs

DIMANCHE, 19 FEVRIER,

Tous les soirs pendant la semaine, et matinées le mercredi et le samedi, engagement de Mlle

KATE CLAXTON

—ET—

CHAS. A. STEVENSON,

Secondée par Mme Marie Wilkins, Mlle Henriette Vadore et une forte compagnie.

Dimanche, lundi, vendredi et samedi soirs et mardi et mercredi matinées,

THE TWO ORPHANS.

Lundi et mardi soirs et mercredi en matinée,

FROU-FROU.

Lundi le rideau se lèvera à 8 p m.

Mercredi soir—

DOUBLE MARIAGE.

Dimanche, 26 février—Le plus grand prestidigitateur du monde, HERMANN.

18 fév—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche, 19 février, représentation spéciale.

En dernière production de Harley Campbell,

"My Geraldine,"

Représenté par une forte compagnie d'excellents artistes.

19 fév—1f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Proclamation du Duc de Thessalie en l'honneur de

REX.

En signe de respect et d'obéissance aux ordres de Sa Majesté Rex, la première représentation de

HAZEL KIRKE

Aura lieu lundi, 20 février, à midi!

La représentation sera finie à temps pour voir la réception de S. M. le Roi, dans laquelle participeront les membres du Madison Square Théâtre Company.

ATTENTION!

Matinée Hazel Kirke lundi à midi précis.
Pas de représentation lundi soir.
Pas de représentation mardi soir.
Grand-matinée de Hazel Kirke mercredi à midi.
Première représentation du soir mercredi prochain.

Jeudi soir, soirée de souvenirs, grand gala joies nouveaux décors, bronze silhouette programmes pour les messieurs.

Dimanche, 26 février—Joe K. Emmet.

19fév—

LA BALEINE MONSTRE.

La plus grande curiosité naturelle sur le face du Globe!

Réduction du prix d'entrée.

Adultes, 25 cts, Enfants 15 cts.

M. DAVID BIDWELL cédant aux sollicitations des pères de grandes familles et à ceux qui ne peuvent de la faire des "Whale Parties" a décidé de faire une réduction générale dans son prix, à dater de CE JOUR.

La bâtisse d'exposition de la BALEINE,

[A la tête de la rue du Canal.]

Maintenant ouverte tous les jours de 9 a m jusqu'à 9 p m.

19 fév—

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Grand Bal Annuel, Paré et Masqué du Mardi Gras,

MARDI, 21 FEVRIER, 1882.

Pour des invitations de dames s'adresser au comité.

16 fév..

Grand Evènement Fashionable

—SOUS LES AUSPICES DU—

NEW ORLEANS BICYCLE CLUB,

AUX FAIR GROUNDS,

DIMANCHE, 19 FEVRIER 1882.

La Bicycliste femme favorite du Sud,

Mlle ELSA VON BLUMEN,

prendra part à deux grandes courses de cinq milles chacune contre les célèbres juments de course "Mary Wilson," trotteuse, et "Stella."

Grand Groupe de musiciens pour la circonstance. Les courses commenceront à 3 heures de l'après-midi. Prix d'admission: 50 cents.

16fév—7f

Grand Bal Paré Masqué et Calico

—DONNÉ PAR LA—

New Lusitanos Benevolent Association,

A LA SALLE LUSITANE,

Coin Dauphine et Champs-Elysées,

LE SOIR DU MARDI-GRAS,

21 FEVRIER 1882.

Au Profit du Fond de Secours.

—COMITÉ D'ARRANGEMENTS—

EMILE G. SANDER, Chairman.

Jos. Cavallero, D. Guérin, M. Truch, E. Cowan, F. Pfeiffer, J. H. Harris.

BILLETS..... UNE PIASTRE.

On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant à

F. W. Attkins, No 95 S. Rampart;
Jos. Famulin, 188 rue Dauphine;
E. G. Sander, 24 rue des Français.

5fév—5,12,19,21.

Pianos Pleyel

FABRIQUÉS PAR

PLEYEL, WOLFF & CIE,

DE PARIS.

Vendus exclusivement par

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus harmonieux, les plus favorisés de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Servez-vous garde contre les imitations, et si vous voulez avoir le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où vous serez offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL et 18 BARONNE.

31 août—1an

SPECTACLES BALS, &c.

GRAND CONCERT DE CHARITÉ

—DONNÉ A—

L'Opéra Français,

DIMANCHE, 19 FÉVRIER 1882,

Et Soirée et Grande de suite,

Avec le concours de plusieurs Artistes et Amateurs de la ville.

—PROGRAMME—

—PREMIÈRE PARTIE—

1. Les Rameaux.....Faure..... M. Rossi
2. Le Rêve.....Fantaisie pour Violon.....M. Mazzoni
3. Le Carnaval de Venise.....Fantaisie pour Cornet à Piston, exécuté par.....M. F. Agnis accompagné par.....Mlle Rosan
4. Air de Ballet.....Mozart.....Mme d'Agnis
5. Divertissement pour les Enfants.

—DEUXIÈME PARTIE—

6. Grande Fantaisie pour Violon—Virginalque Exécutée par.....M. Chassé
7. Romance de Mignon, air.....M. Chassé
8. Air de la Lyre de Galathée.....Mabul Chanté par.....Mlle Marietta Gaudet
9. Les Myrtes sont flétris.....M. F. B. Fabre
10. Duo de la Muette de Portici Par.....MM. Rossi et Remiti

Grand Tableau Final des Femmes Célèbres.

Prix d'Entrée, 50 cents.

Comité de Réception.

Wm. Nott, Chairman;
Emile Guérin, President;

Vice-Presidents, Comte de France, Vice-Président Chas Schmidt, Aa Hinks, L Grunewald, W F Grunewald, Paul Capdevielle, Ed Defour, Bambo Remy, Albert Dubour, Jules Terris, Paul Fourcaut, Jules Aldigé, Hy Gerdes, J Hagan, J H Edmon, Dublin, Servana L Armand, Chas Labatut, Macready, Otto Beauregard, Jas Laigaste, Jos Milhberger, M Bensaçon, Fresina, Chaffraix, Leo Beyer, Alex D Lascaze, Jno Morris, Jackson, Dewitt, H Funck, Walship, Magionis Dr Wendell, Dr Reyes, C B McComico, Armand Capdevielle, H Baldwin. 16fév—

OPERA FRANÇAIS.

Grande Fête de Charité le Samedi 18, et le Dimanche 19 Février 1882.

—SOUS LES AUSPICES DE—

l'Association des Mères Chrétiennes

PROGRAMME:

SAMEDI, le jour.

Exposition de Bébés en matinée. midi.

Le soir, à sept heures et demie,

Monde des Fleurs—Cendrillon—Pantomime—Grand tableau de femmes célèbres.

GRAND TABLEAU FINAL APOTHÉOSE.

DIMANCHE, le jour, midi.

Vente d'objets d'art à l'enchère publique; Tirage de la loterie d'une Poupée.

Le restaurant sera ouvert pendant la journée et la soirée.

LE SOIR, à sept heures et demie.

Concert—Divertissement par les enfants—Tableau de femmes célèbres.

GRAND TABLEAU FINAL APOTHÉOSE.

Reine de Saba,
Princesse de Palogne,
Princesse Espagnole,
Martha Washington,
Constance Chatterton,
Duès Louise, fille de Ferdinand VII,
La fille de Martha Washington,
Marie Antoinette,
Princesse de Lamballe,
Dauphine Marie Adelaïde de Savoie,
Reine Marguerite,
Duchesse de Pompadour,
Marie Stuart,
Reine de Navarre,
Reine Hortense,
Impératrice Joséphine,
Duchesse d'Angoulême,
Louise de La Vallière,
Gabrielle d'Estrées,
Charlotte Corday,
Odette—Charles VI,
Jeanne D'Arc,
Madame de Sévrigné,
Diane de Poitiers,
Madame de Staël,
Virginie,
Madame de Récamier,
Marite de Portici,
Les Rameaux,
Reine Victoria,
Princesse de Galles,
Duchesse de Devonshire,
Grace Darling,
Ophélie—Hamlet,
Reine Ester,
Ruth,
Reine d'Italie,
La Foi,
L'Espérance,
La Charité
Jessie, Juliath,
Mme Elizabeth de France,
Rebecca,

DAMES PATRONNESSE.

Mme C E Schmidt, Présidente.	Mme T Brierre
D A Caldwell, Vice Prés.	J Jahn
J Bayle, Vice-Prés.	G H Broughn
E L Carrière, Trésorière.	Byrd
Jos A Blouin, Secrétaire.	P Bertus
V Capdevielle	E Henry
W Agar	T Dessé
J Aldigé	P Capdevielle
Rathbone	A Carrevaché
E Peach	J A Chalaron
H Grunewald	J D Denègre
H Dufour	F Dreher
P Cassagne	J N Feiwell
W O C Claiborne	T J Semmes
A Austin	W S Schmidt
J Flanner	H M Preston
J Tyrée	W M Owen
J M Windship	F Minor
J H Wendell	Magnais
H Bauffer	E Millenberger
A Ramos	J Millenberger
L B Pothier	T D Miller
D McCurdy	A Lambert
H Garden	R Lediger
C Lafitte	A Bohn
L Lafitte	E Bernardez
C Koch	J Devereux
A Ledoux	J M Soizne
P Lanaux	G W Dunbar
	A Schreiber
	P E Bruisteur
	O De Armas

16fév—

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Grand Festival.—Exposition de Bébés—Cendrillon,

SAMEDI ET DIMANCHE,

18 et 19 février.

Pour les places, s'adresser au magasin de musique de Grunewald, 127 rue du Canal, jusqu'à jeudi soir. Vendredi, le bureau de location sera ouvert à l'Opéra.

Pour dimanche soir, le prix du billet sera réduit à 50 pour les places réservées dans toutes les parties de la salle, excepté les loges d'avant-scènes, dont le prix est de 60 chacune. Prix d'entrée, sans places, 50 cts. Aux troisièmes, 50 cts. Aux quatrièmes, 25 cts.

14 fév—m 19 fév

Grande Fête de Charité

Au Théâtre de l'Opéra,

SAMEDI, 18 FEVRIER 1882,

Sous les auspices de l'Association des Mères Chrétiennes.

Matinée, à midi:—Exposition de Bébés.—Lunch et dîner.

Le soir, à 7 1/2 h.—Grand concert; Cendrillon (pantomime); Ronde des Fleurs; Exposition d'objets d'art.—Loterie d'une magnifique poupée.

Le lendemain, dimanche, 19 février, dans la matinée, les objets d'art seront vendus à l'encan, et il sera procédé au tirage de la loterie.

Prix d'entrée, 50 cts; enfants, 25 cts.

Le prix d'entrée (25 cts) donnera à chaque enfant droit à un billet dans la Loterie de la Poupée.

3 fév—m 19 fév FF

LE GRAND

Bal du Mardi-Gras

Donné exclusivement au Grand Opéra Français par dames Masquées et Non Masquées sera donné cette année le

SOIR DU MARDI-GRAS,

21 FEVRIER 1882.

A ODD FELLOWS' HALL,

Rue du Canal, vis-à-vis la Place Lafayette: la plus belle salle de la ville. Un grand orchestre a été engagé. On peut se procurer des invitations chez MM. les membres du comité, au RESTAURANT TACON, No 23 rue Chartres, et chez les dames patronnesses.

12 fév—7f LÉON LAWOTHE, Propriétaire.

JARDIN DE WENGER,

Nos 11 et 13 rue Bourbon.

TOUS LES SOIRS,

Grand Concert, exécuté par le célèbre Orchestre de Dames Américaines,

Sous la direction de Prof. Albert Reichert, avec Mlle Emma Kinzel, cole violoniste.

Programme nouveau chaque soir. Matinée le Dimanche.

Quatre chambres complètement meublées pour les dames, ayant les mêmes aisances, et étant arrangées pour l'agrément des dames seulement.

Les personnes désirant un rafraîchissement pendant la chaleur trouveront ici tout ce qu'il leur faut.

Les meilleurs vins, liqueurs et bières et un buffet bien servi sont ici à toute heure.

2 oct—fm

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Magasin, Bijouterie,

51 rue Royale

Coin Bienville.

Nlle Orléans,

BIJOUTERIE

DE NOUVEAUTÉS ET

DIAMANTS.

DIAMANTS,

Une grande de bijouterie plaquée.

—Les 20 V D

PHILIP WERLEIN,

135---RUE DU CANAL---135

Le premier magasin de Pianos et de Musique du Sud. La plus grande maison de son genre.

IL N'Y EST VENDU QUE LES MEILLEURS PIANOS.

Les PRIX les plus RÉDUITS et les CONDITIONS les plus FACILES qui se soient jamais offerts.

SEUL AGENT POUR LA VENTE DES

PIANOS CHICKERING

LES PIANOS LES PLUS RENOMMÉS DU MONDE.

Les Pianos de salles de Concert et de Salons-Boudoirs. Il y a cinquante-huit (58) ans, que le public les connaît, et soixante mille, 60,000 sont en usage.

AGENT AUSSI POUR LA VENTE DES CÉLÈBRES

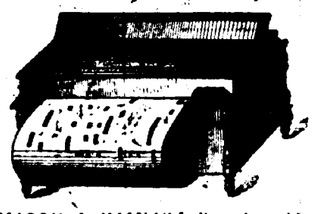
PIANOS MATHUSHECK,

CONSTRUITS D'APRÈS UN SYSTÈME NOUVEAU ET PATENTÉ

Ils sont excellents comme son, et comme apparence élégante; sans égaux pour la durée et l'avantage de garder l'accord; faits pour résister aux effets du Flamboiement de la température chaleur.

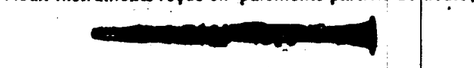
Ce sont les Pianos les plus populaires qui se soient jamais vendus; ils eclipsent complètement les pianos importés.

PIANOS HAINES, HARDMAN, HALE.



ORGUES MASON & HAMLIN, dites de cabinet.
ORGUES BAY STATE, STERLING.

Vieux Instruments reçus en paiements partiels de neufs.



IMPORTATION DIRECTE

—DE—

Instruments à musique et de musique en cahiers.

—COMMERCE DE—

GROS ET DE DETAIL.

STAUFFER, MACREADY & Cie,

71 RUE DU CANAL,

Et 11, 13, 15, 17, 19, 21 et 23 rue Dorsière.—Nouvelle-Orléans.

—MARCHANDS DE—

QUINCAILLERIE,

Coutellerie, Fusils, Pistolets, Clous, Fers, Métaux, Fil de fer à pointes galvanisé dit "Galvanized and Japanned Barb Wire,"

ET UN ASSORTIMENT COMPLET D'INSTRUMENTS

ARATOIRES ET DE QUINCAILLERIE,

Comprenant des Charrues à Sucre et à Coton de Jas. H. Hall.
Do. Do. B. F. Avery.
Charrues de Meikle, Etc., Etc., Etc.

Aussi, tous ces instruments bien connus tels que Meliora, Pioche à chaussée (Double Digger), Blouse, (Rotary Hoe).

15fév—12f

GRANDES

RÉDUCTIONS

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

Représentés convenablement par trois AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.

Ayant des horloges en maintenant avec et on le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la verge et au-dessus.

TOILES CIRÉES et Linoleums pour Planchers

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dentelles brochées et étoffées en Lambrequins assortis.

SOIES CRUES,

de qu'elle et guerre d'rage.

Stores de Fenêtre.

Blanc Crémonie, Rouge, Hollande.

Stores à dessins transparents.

Stores à dessins opaques.

NATTES

COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Frangesnouvelles

18oc pi—au 17sept.82

MANTEAUX.

Nous venons de recevoir un assortiment varié et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à

MOITIE PRIX.

Nous avons aussi également un lot nouveauté de

Mouchoirs de soie pour hommes,

qui seront vendus à des

Prix bien réduits.

Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres brodés pour dames et messieurs.

Une attention toute particulière est appelée sur nos

Soieries, Satins, Pluche, Velours, —ET— Etoffes à robes en général.

Nous avons encore reçu des

TAPIS

Nouveaux genres.

N. B. Nous envoyons partout échantillons, et demande nous en est faite.

M. & W. GRUNER.

5 fév..1 m. 141 rue du Canal.

J. STRAUSS,

Courtier de Change

—ET—

Agent de Propriétaires fonciers.

6 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans Lne.

ATTENTION spéciale commandée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'aux renouvellements des loyers.

Aussi, argent prêté sur immeubles de toute grandeur et sur billets de première hypothèque.

Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.

Informations fournies avec plaisir, relativement aux titres, biens, meubles et toutes autres genres de valeurs sur le marché.

5fév—1m

A. DAGORET,

Courtier en AUTIONS et BONS,

32 RUE DE CHARTRES,

Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 6 jan—3m

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants,

Mme C. SAMSON.

160 RUE CANAL.

LES DERNIERES GENRES.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
ET LES PRIX LES PLUS BAS.

18 jan—oy 30 nov

Mme LEONIE GEORGE,

Couturière, Robes, Corsets, Fichus,

Rue première de Monte Piety et emplacement de D. E. Blanc,

.....RUE ROYALE.....238

Entre Dumaine et St-Philippe.

Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Corsets sur bals et soirées. 12 déc—m 29 fév

Gelpi & Viosca,

BROKERS DE FONDS PUBLICS

253 RUE DECATUR.

MAISON ÉTABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'ESPÈCES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS ET D'EAUX, servant de la célèbre marque ST-VINCENT recommandé aux malades par les médecins.

1 déc—1an—Dim. Mer. Ven.

L. S. U.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui jouisse en Etat ait été votée et endossée par son peuple

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2